

RELATIONS ET ACTIONS INTERNATIONALES  
D'UN MILITANT DE LA PEDAGOGIE FREINET

-----  
Entretien de Claude Beaunis avec Jean Le Gal  
-----

*Tu as commencé à avoir des contacts avec l'international en ce concerne la Pédagogie Freinet par l'intermédiaire de la correspondance scolaire. Et ta première expérience a été avec Cuba alors en pleine révolution! Peux-tu nous en parler ?*

En septembre 1961, Freinet, avec qui j'ai des échanges sur les expériences démocratiques dans des écoles de divers pays dont l'Union soviétique, m'informe qu'en septembre 1961, s'est déroulé le premier congrès des adeptes cubains des Techniques Freinet.

Il me propose de correspondre avec une jeune pionnière de l'éducation de Cuba afin de l'aider dans son action éducative, au sein d'une « Cité scolaire ».

Ces Cités ont été créées à l'initiative d'Almendros, militant actif du Mouvement espagnol de l'Imprimerie à l'École, exilé après la prise de pouvoir de Franco.

Ainsi commence une aventure pédagogique et humaine qui va me marquer profondément. Désormais, je ne pourrai plus concevoir notre classe sans échanges avec un autre monde, une autre culture, ni mon engagement sans une dimension internationale.

Les enfants acceptent d'écrire. Les parents sont aussi d'accord. Un vieux militant de la guerre d'Espagne traduira les lettres et les documents que nous recevrons.

Nous envoyons immédiatement des lettres, des albums, une enquête sur notre quartier, nos journaux. Dès le mois d'octobre nous recevons nous aussi des lettres, un album d'enfant illustré et un journal tiré avec l'imprimerie de la classe.

J'échange avec ma correspondante, engagée et enthousiaste.

Au même moment, Freinet publie dans *l'Éducateur*(*l'Éducateur*, n° 2, 15 octobre 1961) un discours de Castro qui présente au peuple cubain les progrès que représentent et que garantissent les innovations apportées à l'éducation du peuple par la pédagogie Freinet.

Jusqu'en avril 62 les échanges continuent. Et puis, plus rien !

Après le blocus de Cuba par les Etats Unies, des enseignants français du Parti communiste(Georges Cogniot, Roger Garaudy, Georges Fournial) lors d'une visite à Cuba, déconseillent l'utilisation de la méthode Freinet au Ministère de l'Education.

Une grande aventure se termine pour les enfants, pour moi et pour la pédagogie Freinet qui avait trouvé à Cuba l'environnement politique et populaire correspondant à ses principes et à ses objectifs d'éducation des enfants du peuple.

Pour plus d'informations voir « [Le Maître qui apprenait aux enfants à grandir](#) »

*Tu as ensuite correspondu avec ta classe avec une classe du Dahomet, l'actuel Bénin. Cette fois-ci, les échanges ne restent plus cantonnés à la seule correspondance, mais s'étendent aux autres membres du Groupe départemental de Loire-Atlantique...*

En mars 1963, nous recevons en Loire Atlantique, Freinet, venu faire le point de l'organisation du congrès de Niort.

Nous avons la joie de l'accueillir dans notre classe. C'est un évènement qui marque les enfants, les parents et mes collègues.

La Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne ( FIMEM) a été créée à Nantes en 1957. Le soir, lors d'un échange, qui nous réunit avec Marcel Gouzil et Henri Ménard, très engagés dans les relations internationales, nous échangeons sur nos actions. Internationales.

J'ai reçu la visite de deux délégués des gouvernements du Gabon et du Dahomey. Je serais très intéressé par un échange avec l'Afrique.

Freinet me donne les coordonnées d'un instituteur, devenu inspecteur au Dahomey, Eustache Prudencio.

Les échanges s'engagent avec une classe du Dahomèy.

Eustache Prudencio m'informe de son action et de la pédagogie Freinet en Afrique Occidentale Française.

Depuis les années 50, des classes africaines pratiquent le texte libre, le calcul vivant, les conférences et les enquêtes, tirent un journal au limographe et à l'imprimerie, échangent textes, journaux et lettres, utilisent le fichier scolaire coopératif, les fichiers auto-correctifs et le plan de travail.

Il souhaite, pour renforcer son action au Dahomey, une coopération entre notre Groupe départemental et des enseignants du Dahomey. En 1967, une vingtaine de camarades s'engagent dans cette action de solidarité. Une aventure et humaine qui va durer de nombreuses années pour quelques classes.

*Toujours en Afrique, c'est l'aventure des relations avec le Sénégal et le village de Diawar...*

En 1987, ma classe et deux autres de mon école, souhaitent engager une correspondance avec une petite école d'un village sénégalais. Nous chargeons mon fils Pierre Yves, affecté comme ingénieur agronome à Saint Louis, de la recherche. Ce sera la petite école de trois classes de Diawar, un village enclavé au bord du fleuve Sénégal.

Nous tenons à ce que les échanges dépassent la simple correspondance pour devenir un véritable partenariat solidaire dans lequel seront impliqués, les enfants, les parents, le quartier et la ville.

Ce qui va devenir une réalité avec la création de l'Association des Amis de Diawar qui continue son action aujourd'hui. La ville de Rezé, dans le cadre de la coopération décentralisée va permettre la réalisation de nombreux projets dans l'école et le village.

En 1967, je suis responsable des droits de l'enfant et des relations internationales au sein du Comité directeur de l'ICEM. J'ai pour mission d'engager une coopération avec le Sénégal qui s'est engagé dans la construction d'une Ecole pratiquant une pédagogie nouvelle et une éducation démocratique.

Pourquoi ce qui était possible dans les années 50 ne le serait-il plus en 1987 ?

Lors de ma première mission en mai 87, je prends contact avec l'Inspection générale de Saint Louis qui est très favorable à notre projet et avec le ministère.

L'expérience de l'école de Diawar va prendre une dimension inespérée puisqu'elle sera à l'origine de la renaissance de la pédagogie Freinet au Sénégal, grâce à l'engagement pédagogique et militant des trois instituteurs, dont son directeur Papa Meïssa Hanne.

Ils témoignent que nos techniques ont leur place dans une école sénégalaise novatrice. Leur expérience démocratique, avec conseils et commissions, s'inscrit parfaitement dans les objectifs de formation d'un citoyen sénégalais actif et responsable.

De stage en stage, grâce au dynamisme et à l'enthousiasme de ses créateurs, l'Association Sénégalaise de l'Ecole Moderne voit le jour. Elle va grandir, jusqu'à être capable d'organiser en 2006, la Rencontre Internationale des Educateurs Freinet.

Elle permettra aussi la création de la CAMEM, la coordination africaine des Mouvements d'Ecole Moderne., toujours très active.

D'Eustache Prudencio à Papa Meïssa Hanne, une petite graine Freinet est devenue un baobab pédagogique.

**Pour plus d'informations, « [Papa Meïssa Hanne](#), [Cheikh Makhfousse Seck](#), PÉDAGOGIE FREINET AU SENEGAL - De Diawar à Ricotte, Editions L'Harmattan. »**

*Revenons en Europe, tu as correspondu avec ta classe de Perfectionnement avec une école Belge, une expérience marquante là aussi, avec des développements inattendus...*

En 1973, notre classe de perfectionnement correspond avec une classe de Belgique, celle d'Arthur Hecq, membre de la Commission internationale de l'enseignement spécialisé.

Et une nouvelle aventure inattendue commence.

Un jour, Arthur nous envoie plusieurs recueils de poèmes, dédiés par Maurice Carême.

Nous décidons d'envoyer une lettre collective à Maurice Carême. Nous l'accompagnons de quelques poèmes, de dessins et de notre journal *Le Bon Vent*.

Il nous offre en échange deux nouveaux recueils et un poème inédit pour notre journal.

Et, c'est la surprise ! Il nous propose d'illustrer *Le Moulin de papier* qu'il s'apprête à publier, parce qu'il a « *été séduit par l'originalité des dessins de la classe* ».

A l'unanimité, les enfants s'engagent dans ce défi sans se soucier des difficultés de l'entreprise.

Pendant un mois, chaque enfant va choisir les poèmes qu'il préfère et tenter de créer des graphismes originaux pour les mettre en valeur.

Enfin nos créations sont soumises au verdict du poète. Son enthousiasme est la récompense de tous nos efforts.

Cette recherche va avoir une autre conséquence : l'invention d'une technique, l'Encre-Vapo, vaporisation à l'encre colorex des créations graphiques originales.

Elise Freinet, informée, nous encourage à poursuivre nos recherches.

Maurice Carême, insère une création, dans chacun des 25 exemplaires de son recueil qui vont être offerts lors de l'exposition internationale des meilleurs livres pour enfants organisée par la Bibliothèque Internationale de la Jeunesse à Munich. Nos créations sont présentées à l'exposition.

L'Encre-vapo a pris son envol international porté sur les ailes du *Moulin de papier*.

Elle poursuivra sa route au cours d'ateliers longs pour illustrer les droits de la Convention internationale des droits de l'enfant lors d'ateliers longs à deux RIDEF et en Corée, avec les enfants de l'école Star School.

*Il n'y a pas que par le biais de la correspondance que tu as été en relation avec d'autres pays. Tu as aussi été chercheur et tu as exercé des responsabilités dans l'ICEM. Tu as beaucoup travaillé en particulier dans le domaine de l'autogestion, et tu as mené des expériences et des formations à ce sujet en Italie et en Corée du Sud. Peux-tu nous en parler ?*

Après les événements de Mai 68, nos expériences autogestionnaires ont franchi les montagnes.

Les responsables du 10<sup>e</sup> stage international Ecole Moderne du Val d'Aoste, d'août 1970, me propose d'animer une session sur l'autogestion avec une organisation autogestionnaire. C'est une première pour eux et pour moi.

Après avoir donné des informations sur nos expériences autogestionnaires en classe, notre engagement dans les manifestations de Mai 68, je présente le projet du stage :

créer nous-mêmes, entre égaux, notre structure instituante afin de pouvoir organiser notre vie et mettre en œuvre nos activités.

Après les premiers tâtonnements institutionnels, en assemblée générale et en groupes, qui sont parfois conflictuels, les AG fonctionnent progressivement de mieux en mieux avec des président(e)s dynamiques. Les stagiaires participent aux analyses, proposent et décident. Les soirées sont vivantes, riches et amicales.

Les organisateurs valdotains, angoissés au début, sont maintenant rassurés.

Le bilan est très positif et il est décidé de recommencer en 1971.

En Corée, Hyum Soo Kim, psychanalyste, a créé à Séoul, Star School, une école inclusive, accueillant des enfants et des adolescents déscolarisés.

En 2003, je suis invité à l'école, avec un enseignant du Lycée expérimental de Saint Nazaire, pour animer des ateliers de formation afin de permettre à l'enfant d'être autonome dans une école autogérée.

J'y fais aussi une conférence à l'Université sur *libertés et droit de participation de l'enfant citoyen dans une démocratie participative*.

En mars-avril, 2022, Hyun Soo Kim, de retour à Star School, veut relancer la pédagogie Freinet en Corée.

Avec François Le Ménahèze, nous animons, en visio, 8 conférences débats, pour une quarantaine d'enseignants, sur la pédagogie Freinet et les pratiques de démocratie participative à l'école.

En octobre, nous recevons, à Nantes, une délégation de Star School : accueil à l'école Freinet Ange Guépin, au secrétariat de l'ICEM et à l'hôtel de ville.

La coopération continue !

*Ton principal axe de recherche et d'action, sur lequel tu as écrit plusieurs livres et mené de nombreuses actions est la participation démocratique des enfants et les droits de l'enfant. Tu es d'ailleurs chargé de mission à ce sujet par la FIMEM (Fédération Internationale des Educateurs Freinet). A ce titre, tu es intervenu dans de nombreux pays lors de formations ou d'échanges... Peux-tu faire le point là-dessus ?*

Depuis l'adoption de la Convention internationale des droits de l'enfant, j'ai présenté des conférences et animé des ateliers lors de rencontres dans divers pays : Sénégal, Portugal, Italie, Suisse, Luxembourg.

En décembre 1989, je reviens au Sénégal.

A Dakar, l'UNICEF m'informe du grand intérêt pour la Convention internationale. La presse y a fait un large écho.

Un éminent chef religieux a affirmé « sa volonté inébranlable de respecter et de faire respecter partout les droits de l'enfant » et de faire arrêter les flagellations.

C'est pourquoi j'accepte volontiers, à Saint Louis, à la demande de l'Inspecteur régional d'Académie de présenter la Convention, aux enseignants et inspecteurs de la ville.

C'est une expérience inédite pour moi car en France je n'ai pas encore eu cette opportunité.

C'est donc avec émotion que je me retrouve, en Messager de la Convention, devant 200 personnes.

Après mon exposé, les questions sont nombreuses : le droit à l'éducation, le respect des parents, l'égalité filles-garçons, la discipline dans la famille et à l'école, les châtiments corporels...

Le lendemain, je suis à l'école de Diawar, où Papa Meïssa Hanne a invité pour une première rencontre pédagogique, les instituteurs des villages voisins. Au programme la correspondance scolaire et la Convention des droits de l'enfant. L'inspecteur départemental a tenu à y participer.

Ici aussi les questions sont nombreuses. Comment les droits de l'enfant à l'éducation, au respect de sa personne, à une réelle participation dans la société, sa famille et l'école, vont-ils pouvoir se mettre en place ?

L'Ecole de Diawar décide d'expérimenter la participation des enfants aux décisions : permettre aux enfants de donner leur avis et d'exercer un pouvoir collectif dans l'école, par des conseils et des commissions.

C'est une réelle révolution culturelle qui modifiera aussi leur place dans le village.

Plus tard au sein de l'Association Sénégalaise de l'Ecole Moderne, la gouvernance démocratique de l'école et l'éducation à la citoyenneté vont être l'objet de recherches approfondies.

C'est aussi ce champ éducatif et politique des droits de l'enfant qui m'a amené à participer aux recherches de l'équipe enseignante de l'école démocratique et inclusive Eis Schoul au Luxembourg depuis 2011.

C'est une recherche coopérative passionnante et enrichissante qui m'oblige à mener une réflexion constante sur les principes, valeurs et pratiques d'une école démocratique.

Au sein des nombreux Mouvements d'Ecole Moderne, les expériences et actions concernant les droits de l'enfant sont nombreuses. Mais il est difficile de les recueillir pour un enrichissement mutuel.

C'est pourquoi, avec Gabi Varaldi, de l'Uruguay, référente droits de l'enfant, au CA de la FIMEM, nous venons de lancer un nouvel appel pour tenter de reconstituer une commission des droits de l'enfant.

L'action continue !